



UNION INTERNATIONALE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Par Regine.lefevre7@hotmail.fr

**Revue de presse**

No 431 en date du 11.07.2019

Dans le cadre des 88 pays et états appartenant à la Francophonie institutionnelle <https://www.francophonie.org/statut-et-date-adhesion-Etats-et-gouvernements-28647.html> et des pays et états non adhérents à la Francophonie institutionnelle (Algérie, Azerbaïdjan et Vallée d'Aoste) dans lesquels se situent des sections de l'Union de presse francophone

Toutes les informations et tous les communiqués en provenance des sections de l'UPF sont gérés par UPF internationale  
Seules les informations concernant ces sections faisant l'objet d'une publication dans la presse sont reprises dans la revue

## SOMMAIRE

- 1 – MEDIAS – « Perte de confiance dans les médias ? La réflexion sur le *bien s'informer* est ouverte »**
- 2 – GOUVERNEMENT EN GRECE – « Le gouvernement du nouveau Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a prêté serment »**
- 3 – DISPARITION AU CANADA – « Décès de la journaliste Renée Rowan »**
- 4 – JOURNALISTE EN MAURITANIE – « Les parlementaires réclament la libération du journaliste Ould Wedia »**
- 5 – JOURNALISTE EN ALBANIE – « L'auteur de menaces contre une journaliste kosovare identifié en Serbie »**
- 6 – JOURNALISME – « L'enseignement du journalisme au niveau mondial discuté à l'Institut pratique de journalisme de Dauphine »**
- 7 – UNION DE PRESSE FRANCOPHONE – « Une rencontre de l'Union de la presse francophone prévue à Yaoundé »**
- 8 – OFFRE D'EMPLOI – « Traducteur (H/F) chez JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP | MARKETING-COMMUNICATION-MEDIA à Paris »**
- 9 – DISPARITION AU CANADA – « France Nadeau, l'un des grands noms de Femme d'aujourd'hui à Radio-Canada, est décédée »**

## **1 – MEDIAS – « Perte de confiance dans les médias ? La réflexion sur le *bien s’informer* est ouverte »**

<https://www.la-croix.com/Economie/Medias/Perte-confiance-medias-reflexion-bien-sinformer-ouverte-2019-07-08-1201034039>

Mardi 8 juillet 2019

### **Perte de confiance dans les médias ? La réflexion sur le « bien s’informer » est ouverte**

**Alors que des études soulignent une dégradation de la confiance dans les médias, un groupe d’observateurs des médias mené par le consultant Benoît Raphaël ouvre une réflexion en prenant aussi à partie le public**

« *Comment bien s’informer au XXI<sup>e</sup> siècle ?* », demande Benoît Raphaël, expert en innovation digitale et média, dans un article publié sur le réseau social Linkedin. Partant du constat que 76 % des Français ne font pas confiance aux médias et 32 % ne s’intéressent plus à l’actualité selon le Reuters Institute, il invite le public à s’extraire du débat sur les médias pour s’intéresser à l’information, à son rôle dans une société démocratique, et à la responsabilité de chacun : professionnels des médias mais aussi « consommateurs d’information ».

Comment nous informons-nous réellement alors que l’information n’a jamais été « *aussi riche, ni aussi fragmentée et incontrôlable* » ? Comment pourrions-nous mieux nous informer ? interrogent les initiateurs de cette réflexion à visée collaboratrice, à laquelle participe notamment la journaliste Anne-Sophie Novel, auteur du documentaire « *Le média, le monde et moi* », disponible sur la plate-forme DocsTV. « *Beaucoup de gens se sentent perdus par rapport à l’information. Face à l’infobésité, nous avons envie de proposer un régime, de lancer une expérience sur un temps donné et donner des pistes* » avec l’idée d’organiser « *un tour de France* » à la rentrée, précise-t-elle.

### **Au public désormais de participer**

En amont de ces rencontres, la discussion est ouverte à travers un document collaboratif invitant le public à « *commenter* », « *partager* » les premières idées et « *proposer des actions* ». Regroupées en huit thèmes (qualité des sources d’information, manque de temps pour approfondir, fragilité de l’économie de l’info, infobésité, perte de confiance...), plusieurs pistes sont ébauchées : « *abonnements suspendus* », « *repas d’infos* », « *crédit transmédia* », étiquetage de l’information... Au public désormais de participer à la réflexion sur le « bien s’informer ».

## **2 – GOUVERNEMENT EN GRECE – « Le gouvernement du nouveau Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a prêté serment »**

**<https://www.epochtimes.fr/grece-le-gouvernement-mitsotakis-prete-serment-sur-la-bible-930426.html>**

Mardi 9 juillet 2019

Par AFP



**Le gouvernement du nouveau Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a prêté serment mardi, au surlendemain de la victoire sans appel des conservateurs dans les urnes, lors d'une cérémonie protocolaire ponctuée de chants religieux dans un pays sans séparation entre l'Eglise et l'Etat.**

Le nouveau Premier ministre conservateur, qui avait lui-même prêté serment dès la veille, a promis de se mettre au travail immédiatement pour relever l'économie grecque meurtrie par une décennie de crise. Accompagnés au palais présidentiel de leurs épouses et enfants, les 51 membres du nouveau gouvernement ont prêté serment sur la bible, comme le veut la tradition grecque.

L'archevêque d'Athènes Ieronymos, primat de l'Église grecque, a orchestré la cérémonie, et a appelé le nouveau gouvernement à « *respecter la Constitution et les lois* » avant de lui souhaiter de « *réussir* ».

Les ministres et secrétaires d'Etat ont ensuite signé, après le Premier ministre et le Président de la République, les documents officialisant leur investiture.

Le précédent Premier ministre Alexis Tsipras, qui se déclarait ouvertement athée, et nombre de ses ministres avaient choisi de faire un serment civil en 2015. Mais Kyriakos Mitsotakis, de confession orthodoxe comme 97% des Grecs, a déclaré en campagne qu'il romprait avec la promesse de son prédécesseur de séparer l'Église et l'Etat.

Parmi les nouveaux ministres ayant prêté serment, Christos Staikouras, au portefeuille des Finances, aura un rôle clé. Cet économiste de 45 ans, qui était ministre suppléant des Finances entre 2012 et 2015 sous un précédent gouvernement conservateur, hérite d'une économie en lente croissance, d'un endettement dépassant 180% du PIB et de négociations ardues avec les créanciers de la Grèce pour alléger les objectifs fiscaux.

Le chef de la zone euro Mario Centeno a prévenu lundi que le nouveau Premier ministre devrait respecter « *les engagements* » sur la dette de la Grèce pris par son prédécesseur vis-à-vis des créanciers. « *C'est le seul moyen que je connaisse pour gagner en crédibilité* », a ajouté le président de l'Eurogroupe.

Kyriakos Mitsotakis s'est dit « *convaincu qu'en matière de croissance, la Grèce sera la surprise agréable de la zone euro dans les années à venir* », a-t-il confié dans un entretien à l'hebdomadaire français L'Obs paru mardi. Il avait déclaré à l'AFP qu'il plaiderait pour « *desserrer doucement l'étau de la stabilité fiscale* » auprès de ses partenaires européens.

« *Si nous présentons aux Européens un paquet cohérent de réformes, ils seront ouverts à une discussion qui va mener progressivement à baisser les objectifs d'excédents budgétaires demandés à la Grèce qui, de l'avis de tous sont trop élevés* », avait-il dit en campagne.

## **Liste des 51 membres du nouveau gouvernement grec**

<https://www.thenationalherald.com/253026/the-composition-of-the-new-greek-government-was-announced/>

**Prime Minister:** Kyriakos Mitsotakis

**Vice-President :** Panagiotis Pikrammenos

### **Ministry of Finance**

Minister: Christos Staikouras

Deputy Minister on taxation policy and state assets: Apostolos Vesyropoulos

Deputy Minister on budgetary policy: Theodoros Skylakakis

Deputy Minister on financial system: Georgios Zavvos

### **Ministry of Development and Investments**

Minister: Spyridon-Adonis Georgiadis

Deputy Minister on private investments and public-private partnerships: Giannis Tsakiris

Deputy Minister on research and technology: Christos Dimas

Deputy Minister on industry and trade: Nikos Papathanassis

### **Ministry of Foreign Affairs**

Minister: Nikos Dendias

Alternate minister on European affairs: Miltiadis Varvitsiotis

Deputy Minister on economic diplomacy and extroversion: Kostas Fragogiannis

Deputy Minister on expatriate Greeks: Antonis Diamataris

### **Ministry of Citizen Protection**

Minister: Michalis Chrisochoidis

Alternate Minister on immigration policy: Giorgos Koumoutsakos

Deputy Minister on anti-criminal policy: Lefteris Oikonomou

## **National Defence Ministry**

Minister: Nikos Panagiotopoulos

Deputy minister: Alkiviadis Stefanis

## **Ministry of Education and Religious Affairs**

Minister: Niki Kerameus

Deputy minister on primary and secondary education and special education: Sofia Zacharaki

Deputy minister on higher education: Vasilis Digalakis

## **Ministry of Labour and Social Welfare**

Minister: Giannis Vroutsis

Deputy minister on social insurance: Panagiotis Mitarakis

Deputy minister on welfare and social solidarity: Domna Michailidou

## **Ministry of Health**

Minister: Vasilis Kikilias

Deputy minister: Vasilis Kontozamanis

## **Ministry of Environment and Energy**

Minister: Kostis Chatzidakis

Deputy minister on energy and natural resources: Gerasimos Thomas

Deputy minister on environmental and urban environment: Dimitris Oikonomou

## **Ministry of Culture and Sports**

Minister: Lina Mendoni

Deputy minister on sports: Lefteris Avgenakis

## **Ministry of Justice**

Minister: Kostas Tsiaras

Deputy minister: Dimitris Kranis

## **Ministry of Interior**

Minister: Panagiotis Theodorikakos

Deputy minister on local government and elections: Theodoros Livanios

Deputy minister on Macedonia-Thrace: Theodoros Karaoglou

## **Ministry of Digital Governance**

Minister of State and Digital Governance: Kyriakos Pierrakakis

Deputy minister on simplification processes: Georgios Georgantas

Deputy minister on digital strategy: Grigoris Zareifopoulos

## **Ministry of Infrastructure and Transport**

Minister: Kostas Achillea Karamanlis

Deputy minister on transport: Giannis Kefalogiannis

## **Ministry of Shipping and Island Policy**

Minister: Giannis Plakiotakis

## **Ministry of Agricultural Development and Food**

Minister: Makis Voridis

Deputy minister on Common Agricultural Policy: Kostas Skrekas

Deputy minister on fishing policy: Fotini Arabatzi

## **Ministry of Tourism**

Minister: Charis Theocharis

Deputy minister: Manos Konsolas

**State Minister:** Giorgos Gerapetritis

**Deputy Director to the Prime Minister on coordination of government :** Akis Skertsos

**Deputy Director to the Prime Minister on communication, information and spokesperson:** Stelios Petsas

### 3 – DISPARITION AU CANADA – « Décès de la journaliste Renée Rowan » <https://www.ledevoir.com/societe/558291/deces-de-la-journaliste-du-renee-rowan>

Mardi 9 juillet 2019

Par Jean-François Nadeau



Renée Rowan dans la salle de rédaction du « Devoir »  
en janvier 1990

**« Je suis née avec Le Devoir dans les mains », disait la journaliste Renée Rowan, décédée dimanche à l'âge de 95 ans. Elle avait en tout cas ce journal dans la peau depuis très longtemps.**

Comme quelques artisans des commencements du journal, sa vie y avait été, par les hasards de la naissance, très étroitement liée. Son père était en effet le frère de Georges Pelletier, deuxième directeur du quotidien, après son fondateur, Henri Bourassa.

En 1944, Renée Rowan est engagée par son oncle comme secrétaire du journal, peu de temps avant que celui-là se retrouve paralysé, ce qui entraîne, par un effet de rebondissement, un profond remue-ménage qui aboutit à une sorte de petit coup d'État, au terme duquel l'emporte le duo Gérard Fillion-André Laurendeau. Contre toute attente, elle profitera de cette nouvelle impulsion donnée au journal.

Un jour, selon ses souvenirs, Fillion décrète qu'elle peut faire bien autre chose que du secrétariat. Il dit : « Vous avez les capacités pour aller travailler dans la salle de rédaction... Si vous ne faites pas l'affaire, je vous reprendrai comme secrétaire. »

À Montréal, elle devient la première femme journaliste à être exclusivement attitrée à la section générale d'un grand quotidien.

« On n'entrait pas alors de plain-pied dans le métier, avec signature et gros titre », expliquait-elle lors du centenaire du quotidien.

« Il fallait faire ses preuves ou son purgatoire, c'est-à-dire la « cuisine », en couvrant les chiens écrasés et les funérailles de personnes connues dans la société ou de dignitaires ; à l'église, on faisait circuler son calepin entre les rangées et chacun y inscrivait son nom, son titre. »

En 1951, on l'assigne à la couverture de tout ce qui bouge, roule, flotte. Attitrée aux transports, elle s'envole pour la première liaison inaugurale Montréal-Paris de TCA, la Trans Canada Airlines, devenue Air Canada.

### **À la pige**

Pendant huit ans, le temps de se consacrer à ses enfants, elle prend une pause du Devoir. Mais elle arrive tout de même à écrire des textes à la pige pour divers magazines, de même que pour la radio et la télévision de Radio-Canada, dont Femmes d'aujourd'hui et Voulez-vous jouer avec moi ? une émission de Guy Maufette.

De retour au journal, elle consacre une partie de ses journées à en alimenter la page dite « féminine ». Elle y tient une chronique sur la consommation intitulée « Le panier à provisions ». Lorsque les diverses incarnations de cette page « féminine » — après tout une idée d'homme, comme elle le dira — sont abolies en 1971, elle ne sera pas déçue : « Pourquoi, dit-elle, une page féminine alors que les femmes s'intéressent aux mêmes problèmes que les hommes ? »

Renée Rowan ne sera cependant pas dupe du chemin qui reste à parcourir. Elle est, par exemple une des premières à traiter, à la une, de « l'inégalité des femmes dans la fonction publique ».

Au Devoir, Renée Rowan aura une importance déterminante dans la promotion des dossiers féminins et féministes.

Sans jamais élever la voix, disent ceux qui l'ont connue, mais en ne démordant pas de l'importance de ses sujets, cette femme déterminée saura imposer des considérations de plus en plus grandes pour les problèmes sociaux. Avec sa camarade Solange Chalvin, elle en viendra ainsi, comme elle le relate elle-même, à couvrir un spectre social de plus en plus large, en vue de penser l'être humain dans sa totalité : décrochage scolaire, planification des naissances, avortement, drogue, consommation.

Renée Rowan a été officiellement employée par le Devoir jusqu'en 1990. Mais elle continuait, au début des années 2000, à signer des articles à la pige qu'on lui commandait, par exemple pour le cahier Livres, de même que pour des magazines. Elle est décédée paisiblement, au matin du 7 juillet.

« Elle adorait Le Devoir », dit sa fille Christine Rowan en entrevue. « Aux gens qui auraient voulu faire des dons à l'occasion de son décès, elle souhaitait qu'on les informe qu'elle préférerait de beaucoup qu'on soutienne Le Devoir plutôt que de dépenser pour des fleurs. »

#### **4 – JOURNALISTE EN MAURITANIE – « Les parlementaires réclament la libération du journaliste Ould Wedia »**

**<http://www.rfi.fr/afrique/20190709-mauritanie-parlementaires-reclament-liberation-journaliste>**

Mardi 9 juillet 2019

Par RFI

**Les parlementaires de l'opposition se disent préoccupés par les arrestations qui se poursuivent dans les rangs de l'opposition. Ils évoquent notamment celle du journaliste de la chaîne de télévision el-Mourabitoune, membre du parti islamiste Tawassoul et vice-président de l'ONG SOS-esclaves. Les parlementaires exigent sa libération et dénoncent l'état de siège imposé aux Mauritaniens depuis la victoire contestée de Mohamed cheikh Ghazouani.**

Les parlementaires de l'opposition ont tenu leur conférence de presse debout dans la rue, après avoir été empêchés de la tenir dans les locaux de l'Assemblée nationale.

Kadiata Malick Diallo députée de l'union des forces de progrès déplore cette situation avant de dénoncer les arrestations postélectorales : *« Nous sommes venus montrer notre indignation par rapport aux événements qui se sont déroulés dans le pays et particulièrement ces arrestations, des tortures, cette opération de kidnapping du journaliste Ahmed Ould Wedia. »*

Selon Kadiata Malick Diallo, le pouvoir a instauré un état de siège qui favorise toutes les dérives en matière de violations des droits de l'homme : *« Ce qu'on voit ici aujourd'hui dans la ville de Nouakchott dépasse tout entendement, qu'on soit amené à voir partout des voitures de l'armée, avec même les bérets rouges. C'est une situation que nous n'avons pratiquement pas connue par le passé et on ne sait même pas pourquoi cela. »*

Le président de la commission nationale des droits de l'homme Ahmed Salem Bouhoubeyni a déclaré à RFI avoir rencontré le journaliste Ahmed Ould Wedia, lundi matin, dans son lieu de détention sans autres précisions.

## **5 – JOURNALISTE EN ALBANIE – « L'auteur de menaces contre une journaliste kosovare identifié en Serbie »**

**<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/serbie-l-auteur-de-menaces-contre-une-journaliste-kosovare-identifie-20190709>**

Mardi 9 juillet 2019

Par Le Figaro avec AFP

**Un homme résidant en Serbie soupçonné d'avoir menacé de mort une journaliste kosovare albanaise sur les réseaux sociaux, a été placé en résidence surveillée après avoir été identifié par la justice serbe, ont annoncé ce mardi les autorités.**

Identifié par ses initiales (N.V.), cet homme de 33 ans ne peut quitter son domicile de Becej (nord) et est interdit d'y utiliser internet, a indiqué un tribunal de Belgrade dans un communiqué. Il est soupçonné d'avoir « incité à la haine nationale, raciale et religieuse », selon un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Correspondante à Pristina de la chaîne balkanique indépendante N1 basée à Belgrade, Zana Cimili a reçu la semaine passée sur son compte Instagram, sous une photo de son enfant, un message en serbe où est exprimé le désir de l'auteur de « tuer un Albanais », de s'en prendre à « un enfant albanais » ou de voir « une nouvelle guerre éclater au Kosovo ».

Cette « fureur » aurait été attisée, dit-il, par le travail de la journaliste. Serbophone et albanophone, Zana Cimili couvre le Kosovo pour N1. Elle est également une collaboratrice régulière de l'AFPTV. La première ministre serbe Ana Brnabic avait considéré que de telles menaces étaient « inimaginables au 21e siècle » et dit sa détermination à voir les personnes à l'origine de ces menaces « découvertes dans les plus brefs délais et sanctionnées de manière adéquate ».

N1 se montre volontiers critique contre les autorités de la région, y compris Belgrade et Pristina, et entretient des relations souvent difficiles avec le pouvoir serbe. La situation des journalistes est difficile dans les Balkans, où ils sont régulièrement menacés, agressés ou insultés.

Cet incident intervient à un moment de tension entre autorités de Serbie et du Kosovo. Belgrade ne reconnaît pas l'indépendance de son ancienne province majoritairement peuplée d'Albanais.

## 6 – JOURNALISME – « L'enseignement du journalisme au niveau mondial discuté à l'Institut pratique de journalisme de Dauphine »

<https://www.cbnews.fr/medias/image-enseignement-du-journalisme-au-niveau-mondial-discute-ipj-dauphine-44874>

Mardi 9 juillet 2019

Par AFP



**Comment peut-on mieux enseigner le journalisme, une profession en pleine « disruption » ? La question est au cœur du 5e congrès mondial des écoles de journalisme qui s'est ouvert mardi à l'université Paris-Dauphine.**

Pour la directrice générale de l'Unesco Audrey Azoulay, « il est essentiel que la formation des journalistes évolue face aux défis de demain », comme elle l'a souhaité lors de son discours d'ouverture. Ce 5e congrès mondial, organisé pour la première fois en France, réunit jusqu'à jeudi 500 enseignants et chercheurs de 70 nationalités, qui discuteront des défis « inédits » qu'affronte le journalisme, comme l'a souligné Pascal Guénée, directeur de l'Institut pratique de journalisme, qui coordonne le congrès.

Les futurs journalistes et leurs professeurs affrontent de nouveaux défis technologiques comme par exemple la diffusion massive d'infos ou les « deep fakes », ces vidéos manipulées qui permettent de faire dire ce que l'on veut à une personnalité, mais aussi des questions éthiques comme la diversité.

**Les participants vont signer mercredi à la mairie de Paris une mise à jour de la Déclaration universelle des principes du journalisme, présentée à Singapour en 2009.** Elle insistera sur la nécessité d'une « liberté absolue de l'enseignement du journalisme » à travers le monde, a souligné Pascal Guénée.

**7 – UNION DE PRESSE FRANCOPHONE – « Une rencontre de l'Union de la presse francophone prévue à Yaoundé »**

<https://fr.allafrica.com/stories/201907090759.html>

Mardi 9 juillet 2019

*Par Lucie Prisca Condhet N'zinga*

***L'organisation tiendra ses quarante-huitièmes assises internationales, du 18 au 22 novembre prochain dans la capitale camerounaise, sur le thème « Journalisme d'émotion, journalisme d'information ? ».***

Conférence, tables rondes et ateliers seront au programme de la rencontre. Le thème des assises, très lié à l'actualité, permettra aux participants de se questionner sur la pratique de leur métier, a indiqué Zara Nazarian, secrétaire générale de l'Union de la presse francophone (UPF).

Les quarante-huitièmes assises seront une occasion de débattre de certaines questions, entre autres, l'émotion sert-elle à manipuler l'information ? L'appréhension émotionnelle des faits et des situations ne contribue-t-elle pas à affecter l'analyse rationnelle et la compréhension des vrais enjeux ? Servir l'émotion au lieu des faits a-t-il pour effet de décrédibiliser le journalisme ? Le journalisme d'enquête et d'analyse suffit-il à redorer le blason des professionnels aujourd'hui haïs et malmenés ? Comment réinventer le journalisme ?

Créée le 13 mai 1950 sous le nom d'Association internationale des journalistes de langue française, l'UPF est la plus ancienne organisation francophone de journalistes reconnue par de grandes organisations internationales (ONU, l'Unesco, Organisation internationale de la Francophonie et autres).

Elle regroupe plus de trois mille journalistes, responsables et éditeurs de la presse écrite et audiovisuelle répartis dans cent dix pays ou régions du monde et remet le Prix de la libre expression.

Ses assises internationales, activité tournante qui se tient chaque année, ont pour objectif de réfléchir sur les sujets de préoccupation pour la profession journalistique dans l'espace francophone et dans le monde.

Le Cameroun, pays de la sous-région d'Afrique centrale qui va abriter ces quarante-huitièmes assises, succède à l'Arménie où se sont tenues l'année dernière, du 9 au 12 octobre, à Tsaghkadzor, les quarante-septièmes qui ont eu pour thème « Médias et migrations ».

**8 – OFFRE D’EMPLOI – « Traducteur (H/F) chez JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP | MARKETING-COMMUNICATION-MEDIA à Paris »**

<https://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/offres/801217/traducteur-h-f/>

Mardi 9 juillet 2019

**Jeune Afrique Media Group est le premier groupe média consacré à l’Afrique. Il offre chaque semaine des informations politiques, économiques, sociales et culturelles qui permettent à ses lecteurs de mieux comprendre l’actualité africaine avec sa publication hebdomadaire francophone Jeune Afrique et son titre anglophone The Africa Report.**

Jeune Afrique Media Group est également un acteur majeur dans les métiers de l’édition, de la production audiovisuelle et de l’organisation de conférences économiques internationales telles que l’Africa CEO Forum. Jeune Afrique Business+ (JAB+) est quant à lui le premier service digital d’informations économiques stratégiques à destination des investisseurs, décideurs économiques et politiques, et permet de prendre connaissance chaque jour en avant-première et en exclusivité des transactions en cours en Afrique francophone.

Sous la responsabilité conjointe de la Rédactrice en Chef de Jeune Afrique Business + et des Directeurs du Pôle Événementiel, vous assurez la traduction quotidienne des courts articles publiés chaque jour par Jeune Afrique Business+, puis leur publication en ligne, ainsi que la traduction de différents documents pour le Pôle Événementiel (programme des conférences, documents marketings, articles...).

**Vos missions s’articulent de la manière suivante :**

**Pôle Rédaction**

Traduire en anglais 5 courts articles dans un style journalistique anglophone ;  
Intégrer et publier les articles dans le back office ;  
Réaliser les pushes/alertes et programmer le brief quotidien en anglais ;  
Administrer le site anglophone (front office) quotidiennement ;

**Pôle Événementiel**

Traduire les programmes, les communiqués de presse et les descriptions de sessions ;  
Intervenir sur les outils de communications des différents événements ;  
Participation aux événements.

En période de forte activité événementielle, votre travail est complété par celui d’un ou plusieurs free-lances.

**Profil recherché :**

Issu(e) d’une école supérieure de traduction ou de journalisme (Bac+4/5), vous justifiez au minimum de 5 ans d’expérience dans la traduction économique ou business dans le domaine des médias.

Vous possédez un excellent niveau d’anglais (bilingue français ou de préférence de langue maternelle anglaise) pour les traductions d’article du français à l’anglais. Vous avez une très bonne qualité rédactionnelle et faites preuve de beaucoup de curiosité.

Cultivé(e), curieux (se) et passionné(e) sur les domaines de la politique, finance, business et géopolitique seront des atouts majeurs pour rejoindre notre équipe.

**Conditions :**

CDI : à pourvoir dès que possible ; Salaire : selon profil ; Localisation : Paris 16<sup>ème</sup>.

Rejoignez-nous en envoyant votre candidature (CV et lettre de motivation) à [recrutement.ja@jeuneafrique.com](mailto:recrutement.ja@jeuneafrique.com) avec pour objet « Traducteur H/F »

## 9 – DISPARITION AU CANADA – « France Nadeau, l'un des grands noms de Femme d'aujourd'hui à Radio-Canada, est décédée »

<https://www.msn.com/fr-ca/meteo/other/france-nadeau-lun-des-grands-noms-de-femme-daujourd'hui-a-radio-canada-est-decedee/ar-AAE5c2Z>

Mardi 9 juillet 2019



France Nadeau

**La journaliste et animatrice France Nadeau s'est éteinte ce matin à l'âge de 85 ans. Elle s'était notamment illustrée dans l'équipe de Femmes d'aujourd'hui, émission phare de Radio-Canada pendant 17 ans.**

*Femme d'aujourd'hui* a été diffusée de 1965 à 1982 et France Nadeau aura participé sur toute cette période à cette aventure journalistique hors du commun. Au sein de cette émission, elle a été tantôt animatrice, tantôt journaliste, couvrant une multitude de sujets. En 1976, par exemple, elle y a présenté deux entretiens sur la sexualité des personnes âgées.

Elle y a côtoyé de grands noms du métier comme Aline Desjardins, Louise Arcand et Rachel Verdon. Par ses reportages, enquêtes, tables rondes et entrevues, l'émission éclaire l'opinion publique sur les sujets qui étaient d'actualité et qui le sont encore : la rémunération du travail des femmes à la maison, l'équité salariale, le viol, la contraception.

Née Johnson, France Nadeau voit le jour le 9 octobre 1933 à Sherbrooke. Son père, Raymond, est le frère de Daniel Johnson, chef de l'Union nationale qui fut premier ministre du Québec de 1966 à 1968. Elle épouse en 1957 Pierre Nadeau, annonceur, animateur et journaliste à Radio-Canada, qui a travaillé entre autres aux côtés de Judith Jasmin, Claude-Jean Devirieux et Richard Garneau. Mariés en 1957, les jeunes époux prennent le train pour New York, puis un bateau à destination de Paris, où France Johnson a obtenu une bourse d'études en art dramatique. Il la suit. Elle prend alors le nom de son époux, parce qu'elle trouve « que ça coule mieux », révélera-t-elle par la suite au magazine *Télé-Radiomonde*. Le couple revient au Québec au bout d'une dizaine de mois. En 1965, c'est au tour de France de suivre Pierre, qui vient d'être nommé correspondant de Radio-Canada à Paris. Les Nadeau sont désormais une famille ; le couple a deux enfants, Sylvain et Pascale, aujourd'hui chef d'antenne à la télé de Radio-Canada.

À Radio-Canada, elle est journaliste à *L'observateur* de 1978 à 1981 puis anime *Au fil de la semaine* (1980-81). Viennent ensuite *Au jour le jour* (1982 à 1989) puis *Reflets d'un pays*, où elle agit tour à tour comme chroniqueuse, animatrice, auteure, de 1984 à 1987.

France Nadeau n'a pas déployé son talent qu'à Radio-Canada : elle a aussi été chroniqueuse à l'émission *Bon dimanche* sur les ondes de Télé-Métropole.

Le magazine *Télé-Radiomonde* annoncera, en mai 1983, la séparation de France et Pierre Nadeau. C'était « l'un des plus beaux couples de la colonie artistique journalistique », disait-on d'eux, dicit *Télé-Radiomonde*.